

# Biblio-Lorosac de Genève

Le 14 septembre, Biblio-Lorosac de Genève informe tous ses membres, amis et donateurs...

Madame Maria de Fátima Mendes, Consul-Général du Portugal à Genève, prend contact avec l'ensemble des éditeurs portugais, les invitant à fournir chacun quelques livres, judicieusement choisis. Les livres pourront être acheminés par voie diplomatique. Par ailleurs 9 cartons de livres en anglais et en portugais ont été don-

nés par le Salon du Livre de Genève

Pascal Rouget et Zubaidá Bourquin sont arrivés au Ti-

mor-Lorosac le 30 août, jour des élections.

Ils ont pour mission :

1 Choisir pour environ 1 000 F. S. de livres en Indonésie et les acheminer.

2 Chercher un lieu pour la bibliothèque, pour quelques mois puis pour le long terme.

3 Développer une collaboration sur place. Ils ont rencontré Sergio de Mello, des collaborateurs de Ramos Horta, l'Institut Camoes de Dili, Mgr Basilio, l'équipe de l'Irfed, Cancio Piras et ses amis qui ont fondé une association pour à Baucau.

Case postale 367, 1219 Châtelaine, Suisse

- biblio-lorosac@isuisse.com

- www.isuisse.com/biblio-lorosac

## Au Timor, ils crient tous "Viva Xanana"

Xanana Gusmao, le "Che du Timor", le "Saint", le "poète-guerrier", vient de faire vibrer la foule entassée dans les tribunes du stade de football de Dili. Une nouvelle fois il a galvanisé les esprits, lui, l'homme du miracle, le "Père de l'indépendance" du Timor-Oriental. Et la foule le salue de "Viva Xanana!", "Viva Xanana!" redoublés.

L'espoir est de retour à Dili, capitale du Timor-oriental ce confetti d'empire perdu dans la mer de Timor, aux confins des îles de la Sonde, quelque part entre l'Australie et l'immense Indonésie aux 13 000 îles. Les Timorais se voient enfin octroyés ce dont ils rêvaient depuis longtemps, le droit à la liberté", explique le Père Basilio de Nascimento, évêque de Baucau.

Guérillero, Xanana fut, durant des

Aujourd'hui, tous les Timorais veulent que Xanana, leur héros, devienne le premier chef d'Etat du Timor libre. "Mais, officiellement, précise Gusmao, le moment venu (mars 2002), il appartiendra aux partis de désigner le candidat qui leur semble le plus approprié. J'ai été un leader de guérilla. Or survivre pendant des années dans des conditions de vie difficiles et être un homme politique, cela n'a rien à voir. Ce sont deux types d'engagement différents. Aujourd'hui je me sens un peu fatigué. Or si je deviens président de l'Etat du Timor, ce sera beaucoup de responsabilités. Le défi est immense.

"Ceux qui sont autour de moi me citent en permanence des noms de personnages célèbres, des références... Mais, à vrai dire, tout cela me déroute

dis, mais aujourd'hui le Timor ne peut plus se permettre d'être déchiré. Nous avons besoin d'une conscience nationale et d'un sens commun qui nous mène vers la démocratie et le développement économique. La véritable liberté adviendra lorsque nous serons débarrassés de la maladie, de l'illettrisme, de la pauvreté et de tous les maux dont nous souffrons."

Le Timor-oriental reste, il est vrai, l'un des pays les plus pauvres de la planète. Le chômage y frise les 85 % ! L'adoption du dollar comme monnaie officielle a entraîné la flambée des prix alors que le salaire moyen avoisine 100 dollars par mois (750 F). L'économie reste défaite.

"Ces élections, ajoute Xanana Gusmao, vont être à l'origine de nouvelles